

EDMOND BOYER (1868-1935)¹,



Natif de la Guadeloupe.

Ingénieur E.C.P. (1891),

Au service électrique de la Compagnie de Fives-Lille.

Titulaire d'un permis minier au Soudan (13 mars 1903),

Administrateur

de la [Société de recherches minières de l'Afrique Occidentale](#) (déc. 1909)

Ingénieur de la [Société minière de Kémon](#)

Ingénieur aux mines de Cherbinofka, gouvernement d'Ekaterinoslaw (Russie méridionale) (*Bulletin de la Société française des ingénieurs coloniaux*, 1912),
directeur à Madagascar de la [Compagnie occidentale](#).

Évoqué comme tel par [Francis Koerner](#).

En 1921, il épouse à Tananarive Francette Dubourg (1902),
petite-fille d'un imprimeur de La Réunion,

¹ Deux des frères cadets d'Edmond Boyer étaient également fixés en Indochine : Maurice (Pointe-à-Pitre février 1874-Marseille mai 1938), marié à Marguerite Josselme, docteur en droit, administrateur des services civils, auteur de *Les Conseils du Contentieux administratif des colonies*, Imprimerie commerciale, Saïgon, 1923 ; et Gaston (1881-1942), ingénieur, qui divorce sur le tard de Marie Alberte Piquard (*Journal officiel de l'Indochine française* du 17 août 1940). Il demeure alors à Langson, après avoir logé à l'Hôtel de la Gare de Hanoï.

« dame employée des postes et télégraphes » place Colbert ².

Après un crochet par Paris, Edmond Boyer devient directeur à Saïgon de la [Compagnie française des tramways \(Indo-Chine\)](#), et administrateur de la [Société coloniale d'éclairage et d'énergie](#).

Comme Paul Barry, son prédécesseur à la direction des Tramways, Edmond Boyer se lance dans l'hévéaculture.

Après son décès, sa veuve, France Dubourg, se remariera d'ailleurs audit Paul Barry.

Et confie ses plantations en gérance à son frère [Georges Dubourg](#).

(*Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc*, 26 février 1936)

Thudaumot

Edmond Boyer

plantation de Tân-Khanh, n° 154

Plantation Tan hoa Khanh, n° 175

Plantation Lai Hung, n° 176

(*Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc*, 29 décembre 1937)

Thudaumot

plantation de Tân-Khanh, n° 154. Prop. Edmond Boyer (Gérant : M. [Georges] Dubourg, 179, rue Paul-Blanchy, Saïgon).

Plantation Tân hoa Khanh, n° 175. Prop. Edmond Boyer (Gérant : M. [Georges] Dubourg, 179, rue Paul-Blanchy, Saïgon).

Plantation Lai Hung, n° 176. Prop. Edmond Boyer (Gérant : M. [Georges] Dubourg, 179, rue Paul-Blanchy, Saïgon).

(*Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc*, 13 septembre 1939)

Thudaumot

plantation de Tân-Khanh, n° 154. Prop. Edmond Boyer (Gérant : M. [Georges] Dubourg, 46, rue Lagrandière, Saïgon).

Plantation Tân hoa Khanh, n° 175. Prop. Edmond Boyer (Gérant : M. [Georges] Dubourg, 46, rue Lagrandière, Saïgon).

Plantation Lai Hung, n° 176. Prop. Edmond Boyer (Gérant : M. [Georges] Dubourg, 46, rue Lagrandière, Saïgon).

DOMMAGES DE GUERRE

GEORGES DUBOURG S'OCCUPE DU DOSSIER DANS LES ANNÉES 1950.

FRANCE REÇOIT UN PARC DE LOGEMENTS À SCEAUX ET À PAU

EN CONTREPARTIE DES PLANTATIONS BOYER ET BARRY

² *Journal officiel de Madagascar*, 3 mars 1917, p. 182, col. 1 ; 27 juillet 1918, p. 585, col. 2 ; 20 août 1921, p. 1046, col. 3.

GEORGES BOYER (1925-1982)

Le fils aîné de Francette et d'Edmond Boyer, Georges, marié jeune à Madeleine Bloch, fille d'un bijoutier de Nice, s'installe à Saïgon en 1947. Il y rachète la licence Monsavon à son oncle Georges Dubourg, mais ne l'exploite pas. Recruté par Aigle-Azur, il est affecté à Hong-Kong. De retour en France, le couple et ses deux filles s'installent à Samoëns (Haute-Savoie) où Georges élève des visons.